

NEOLITHICA (Le Grand Secret)

De Dominique Ziegler
Camion Théâtre – en plein air
En tournée dans les communes



© Cédric Vincensini

CONTACT DE DIFFUSION

Carine Forlini

+41 79 127 08 29 / c.forlini@theatredecarouge.ch

Théâtre de Carouge / CP 2031 / 1227 Carouge / Genève / Suisse / theatredecarouge.ch

INTRODUCTION

Anya, Craor et d'autres jeunes femmes et hommes, chasseurs-cueilleurs, s'arrêtent quelques temps dans une vallée. Au moment de repartir, comme le veut leur mode de vie nomade, une partie du clan s'oppose à la Shaman, conscience spirituelle de la tribu, et décident de rester vivre sur place. La Shaman les avertit que cette décision ferait courir un terrible danger au clan et même à toute l'humanité. Mais Anya et ses amis mettent en minorité la Shaman, qui quitte le clan et va poursuivre sa vie nomade de son côté. Après l'euphorie première, le clan va être confronté aux premiers problèmes suscités par leur nouveau mode de vie sédentaire.

Neolithica (Le Grand Secret) est une pièce accessible à tou(te)s dès 10 ans. Commandée à l'auteur par le Théâtre de Carouge, cette pièce a pour objectif de raconter de manière ludique et accessible les grands bouleversements qui ont mené l'humanité à la forme de société que nous connaissons. Vous serez ébahi(e)s de constater à quel point tout ce que nous vivons aujourd'hui prend racine dans les temps néolithiques. Basé sur une documentation solide, et interprété par des comédien(ne)s de premier plan, ce spectacle synthétise une dizaine de millénaires sous forme de conte allégorique, rythmé, drôle et dramatique.

GÉNÉRIQUE

Mise en scène et texte de Dominique Ziegler

Avec Barbara Baker, Jean-Alexandre Blanchet, David Casada, Charlotte Filou, Marie Ruchat

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée du spectacle : 1h20

Dès 10 ans

Spectacle itinérant en plein air, sous réserve des conditions météorologiques

En tournée :

- 5 comédiens
- 1 metteur en scène
- 1 chargée de production
- (1 assistant à la mise en scène)

DATES DISPONIBLES EN TOURNEE : du 26 juin au 16 juillet 2023

LA CAPTATION

Retrouvez la captation entière du spectacle ici : <https://vimeo.com/764182483/2ca7966d38>

TEASER

Retrouvez le Teaser du spectacle ici : <https://vimeo.com/764863688/17b6b3c692>

Dominique Ziegler

Né en 1970 à Genève, Dominique Ziegler est auteur-metteur en scène de nombreuses pièces jouées à Genève, Paris, Bruxelles, Bienne, Avignon et ailleurs.

Parmi ces pièces, citons *N'Dongo revient* (Théâtre de Carouge-GE, 2004), *Affaires privées* (Théâtre de Poche-GE, 2008), *Patria Grande* (avec Coline Serreau, Théâtre Saint-Gervais-GE, 2011), *Le trip Rousseau* (Théâtre Saint-Gervais-GE, 2012), *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?* (Théâtre de Poche-GE 2013, Théâtre du Chêne Noir -Festival d'Avignon 2014).

Ses pièces récentes *Ombres sur Molière* (2015) et *La Route du Levant* (2015), créées à Genève, ont fait l'objet de tournées en France, Suisse et Belgique avec, pour les deux, un mois de représentations au Festival d'Avignon en 2017.

La Route du Levant a tourné pendant deux ans en Belgique et a été jouée en 2018 au Théâtre National de Bruxelles-Wallonie. La pièce a aussi été jouée au Canada au Toronto Fringe Festival en 2019, en version anglaise, dans une mise en scène de David Eden. Elle a également fait l'objet d'une mise en scène en allemand par Robin Telfer au Théâtre-Orchestre Bienne Soleure en 2019 sous le titre *Der Weg ins Morgenland*.

Ombres sur Molière, après sa création à Genève au Théâtre Alchimic en 2015, puis sa reprise l'an suivant durant six semaines au Théâtre de Carouge et une première tournée suisse en 2016, fait à nouveau l'objet d'une tournée de deux mois en 2019, parmi laquelle un longue série de représentations au TKM à Lausanne.

Dominique Ziegler revendique un théâtre politique, historique, populaire ludique.

Son spectacle *Le rêve de Vladimir (Lénine)* a été joué à guichets fermés au Théâtre Alchimic, Genève, en novembre 2017 et a été reprise durant un mois avec le même succès au Théâtre de Carouge en 2018.

Hors-théâtre, l'auteur a récemment publié une adaptation officielle d'un roman d'Agatha Christie en bande dessinée (*Miss Marple : Un cadavre dans la bibliothèque*, scénario, 2017) et un roman policier, *Du Sang sur la Treille* (2018), tous deux, succès publics et critiques.

Il est aussi chroniqueur régulier au journal romand *Le Courrier* depuis 2011 et membre de la SSA. Il a reçu à trois reprises le prix plume d'or de la Société Genevoise des Écrivains dans des registres différents (roman, essai, théâtre).

Ses huit premières pièces ont été éditées dans une intégrale intitulée *N'Dongo revient et autres pièces-Théâtre Complet 2001-2008* (ed. Campiche). Son *Calvin un monologue* a été édité aux éditions Labor et Fidès. Une nouvelle intégrale regroupant ses six dernières pièces, *Théâtre Complet 2011-2017*, est parue en 2019 aux éditions Slatkine.

Ses derniers spectacles sont *Helvetius*, un peplum rock historico-politique et *Morrison's blues* un hommage au chanteur des Doors.

Le Trip Rousseau a été mis en scène en allemand en 2021 par Robin Telfer sous le titre *Der Rousseau Trip* au Théâtre Orchestre Bienne Soleure



LE CAMION-THÉÂTRE

Depuis 2016, le Théâtre de Carouge a entrepris un travail d'itinérance pour se rapprocher des communes et de leurs habitants. Un des axes de travail est de sillonner les communes avec des formes ludiques en revenant aux fondamentaux : faire un travail de proximité en profondeur, en proposant du bon théâtre de tréteaux.

Nos trois spectacles itinérants ont permis d'aller au-devant de spectateur·rice·s qui pour des raisons qui sont les leurs, ne fréquentent pas forcément les institutions culturelles. Nous avons eu le plaisir de présenter :

- *Feu la mère de Madame et Les Boulingrin*, mis en scène par Jean Liermier
- *La Grande guerre du Sondrebond*, mis en scène par Robert Sandoz
- *Carmen l'audition*, mis en scène par Omar Porras

La tournée de la saison 2021/2022 de *Neolithica (Le Grand Secret)* de Dominique Ziegler

Bernex, Carouge AUREA, Carouge Place de Sardaigne, Carouge Tambourine, Carouge Tours, Chêne-Bourg, Choulex, Confignon, Gy, Perly-Certoux, Veyrier.

Ce sont 1'800 spectateurs accueillis sur l'ensemble de cette tournée.

La tournée 21-22 de *Carmen, l'audition* d'Omar Porras

Aire-la-Ville, Bernex, Carouge AUREA, Carouge Place de Sardaigne, Carouge Tambourine, Carouge Tours, Chêne-Bourg, Choulex, Concerts de Lancy, Gy, Laconnex, Vernier, Veyrier.

Les tournées de *La Grande guerre du Sondrebond* de Robert Sandoz

Aire-la-Ville, Bernex, Carouge AUREA, Carouge Tours, Choulex, Collonge-Bellerive, Confignon, Genève – Parc La Grange, Jussy, Meyrin, Perly-Certoux, Plan-les-ouates, Satigny, Veyrier, partenaire Piguet-Galland.

Tournée TKM dans l'Ouest lausannois : Saint-Sulpice, Crissier, Lausanne, Renens, Ecublens, Bussigny, Chavannes-près-Renens, Prilly, Ville de Gland.

Les tournées de *Feu la mère de Madame et Les Boulingrin* de Jean Liermier

Aire-la-Ville, Bernex, Carouge, Collex-Bossy, Collonge-Bellerive, Confignon, Céligny, Genthod, Gy, Jussy, Laconnex, Ornex (France), Plan-les-Ouates, Prangins, Vernier, Veyrier.

NEOLITHICA EN IMAGES





«Neolithica», spectacle théâtral itinérant

Dominique Ziegler explore le néolithique dans un camion

Une pièce en peaux de bête, drôle, nomade et pédagogique, raconte la naissance du capitalisme patriarcal à l'entrée d'une caverne de la préhistoire. Présentation.

Jérôme Estèbe

C'est quand même paradoxal de raconter la fin du nomadisme dans un spectacle qui précisément l'est, nomade. «Neolithica (Le grand secret)», la nouvelle pièce du metteur en scène et dramaturge genevois Dominique Ziegler, se baladera jusqu'à la mi-septembre dans tout le canton sur un camion. Celui du Théâtre de Carouge, dont cette tournée d'une douzaine de représentations marque la rentrée. C'est d'ailleurs son directeur, Jean Liermier, qui a passé commande de cette création préhistorique à Ziegler.

Le propos? Rien de moins que la naissance du patriarcat, de l'agriculture, de la propriété privée, du commerce, de la guerre, de l'économie libérale sauvage, des épidémies et autres fléaux de notre monde... dans une grotte du néolithique. Le tout sur un ton badin et en habits d'époque. En peaux de bête, donc. Dix mille ans de bouleversements socioéconomiques résumés en une grosse heure de théâtre grand public, c'est audacieux. Surtout en camion. Mais ça marche.

La chamane s'en va

La pièce démarre par une bisbille chez les chasseurs-cueilleurs. La chamane, qui a une chouette coiffe en bois de cerf, veut lever les voiles. Comme d'habitude. Le reste du clan renâcle. Devant la caverne, l'herbe est verte et l'aurochs savoureux, pourquoi aller voir ailleurs? La cheffe, mise en minorité, s'en va seule. La tribu s'installe. Découvre l'agriculture et l'élevage. Les problèmes commencent.

D'autant plus que, jusque-là dans le clan, les femmes décidaient et les hommes se taisaient. Quand un petit flûtiste de rien du tout perce le «Grand Mystère», soit le mécanisme de la procréation, ces dames se retrouvent réduites à l'état de ventres dotés de bras. De pondeuses corvéables à merci. Le flûtiste devient tyran religieux. Invente la division du travail, les armes en bronze, l'exploitation des



Jean-Alexandre Blanchet dans le rôle de Torolf, Cro-Magnon pas futé. Les costumes sont signés Trina Lobo.

hommes et de la nature, l'écriture, la guerre... La tribu, naguère nomade et heureuse, pacifique et saine, va passer un sale quart d'heure. Ou de sales millénaires, allez savoir.

Verbe vert

Il y a cinq acteurs hirsutes sur scène, trois magnonnos et deux magnons (Barbara Baker, Jean-Alexandre Blanchet, David Casada, Charlotte Filou, Marie Ruchat), qui ne grognent pas mais échan-

La tournée préhistorique

Dans le canton (réservations et billets auprès de chaque Commune): mercredi 31 août 19 h 30 - Confignon; vendredi 2 septembre 19 h 30 - Bernex; dimanche 4 septembre 19 h - Choulex; vendredi 9 septembre 19 h - Chêne-Bourg; dimanche 11 septembre 19 h - Perly-Certoux; jeudi 15 septembre

19 h - Veyrier; vendredi 16 septembre 19 h - Gy.
À Carouge (gratuit, sans réservation): jeudi 1^{er} septembre 19 h 30 - tours de Carouge. Mercredi 7 septembre 19 h 30 - tours AUREA. Samedi 10 septembre 19 h 30 - Tambourine. Mardi 13 septembre 19 h 30 - place de Sardaigne. **JES**

lestement dans un français contemporain. De ce décalage entre look primitif et verbe vert naît l'amusement, un peu comme dans la série «Kaamelott». Il y a aussi des scènes rigolo-gores, des retournements en cascade, des grimaces, des clins d'œil, des trouvailles. Et même une citation de Sarkozy.

Évidemment, de loin, tout cela ne pourrait ressembler qu'à une farce préhistorique comme les autres. Mais on le sait, Ziegler, s'il sait divertir, aime aussi instruire.

«Chaque rebondissement, chaque réplique, est étayé par des faits ou des théories historiques. Je peux argumenter sur tous les aspects du texte», assure-t-il en balayant d'un geste une table encombrée de littérature sur la préhistoire. C'est un bosseur, Dominique. Il a lu, digéré, relu, cogité. Et même «sauté dans le TGV» pour aller interroger une préhistorienne parisienne: Marylène Patou-Mathis.

«Il y a eu plusieurs versions de la pièce, dont certaines assez intellos.»



Dominique Ziegler
Metteur en scène et dramaturge

«En matière de préhistoire, même si la science nous éclaire, on reste dans le domaine de l'hypothèse. Je disposais d'un panel d'éléments, dans lequel je me suis servi», sourit-il. Il y a évidemment une thèse derrière la pièce: les chasseurs-cueilleurs des origines vivaient en harmonie avec la nature. Heureux, libres et égaux. Toutes les étapes vers l'établissement des sociétés modernes, à commencer par la sédentarisation, ont déboulonné cet état de grâce initial. Rousseau, sors de ce corps!

On l'a dit, le résultat reste digeste et léger, limite boulevardier. «Il y a eu plusieurs versions de la pièce, dont certaines assez intellos. J'ai écrit et réécrit, en essayant de rester le plus accessible possible.» On en revient au camion. «Il y a là la vieille idée du théâtre de tréteaux, qui va vers les gens, sur leurs lieux de vie, pour leur raconter des histoires, comme à l'époque de Molière. C'est une des vocations du Théâtre de Carouge. Je dois dire que ça me va très bien.»

Une brève histoire de l'absurdité

Avec Neolithica (le Grand secret), passant de communes en villages pour retrouver l'esprit des tréteaux, l'érudit Dominique Ziegler et sa tribu nous racontent douze millénaires de l'histoire de l'humanité dans un spectacle itinérant en plein air, produit par le Théâtre de Carouge. Un réquisitoire époustoufflant entre forme ludique et fond politique. C'est intelligent, truculent et drôle. Du grand, très grand théâtre.

Ne vous y trompez pas. Sous des apparences simplistes et un habillage bédéiste, Dominique Ziegler frappe à nouveau très fort dans sa dernière création. Il y montre – en grossissant habilement le trait [comme il sait si bien le faire](#) – l'installation des rapports de force entre les hommes et les femmes, celle de la religion, des injustices de classe, du patriarcat, de la propriété privée, de la dictature, de l'esclavage, du capitalisme, du désastre écologique... Tous les ingrédients zieglériens d'un théâtre populaire, ludique et politique.

De quoi s'agit-il ? De la révolution néolithique, vue d'une grotte dans laquelle quelques humains ont décidé de se sédentariser contre l'avis de la Shaman du clan qui revendique l'esprit sage des chasseuses-cueilleuses millénaires. Celles et ceux qui restent changent alors de mode de vie. Ils cultivent les champs, créent des enclos pour les aurochs, se divisent le travail. Et oublient peu à peu ce qui faisait leur force : l'union, la solidarité et le partage.

Se succèdent alors les péripéties qui, tout en nous éloignant du bon sauvage de Rousseau, montrent les méfaits de l'apparition du pouvoir, des rapports de genre et de classe ainsi que de la violence au cours de l'évolution de l'humanité. Pour aborder ces sujets, le spectacle est fort bien documenté. On est admiratif de la manière dont l'auteur a su métaboliser à travers l'histoire racontée une densité de savoirs et débats sur... la préhistoire. Jean Lermier, directeur du Théâtre de Carouge, a eu une nouvelle fois le nez fin en imaginant cette collaboration artistique avec notre Che Guevara régional.

Il y a des grandes idées sur scène qui font le cœur du propos. La principale et la plus belle : celle que l'homme préhistorique était aussi et peut-être avant tout une femme. Les recherches d'aujourd'hui remettent en effet en question la place que l'on voulait insignifiante de la femme dans ces temps lointains. Elles font l'hypothèse que les paléontologues barbus de la fin du XIXème projetaient sur la préhistoire leurs propres représentations des rapports de genre... Or, on pense plutôt aujourd'hui que, durant le paléolithique, la femme était l'égale de l'homme. Pas de division naturelle et sexuée du travail, donc. Et pif. Conséquence : ce sont peut-être elles qui ont peint Lascaux. Et paf. En témoignent toutes les statuettes et autres vénus de l'époque qui rendent gloire à la gent féminine portant en elle la vie. Sans spoiler la parenthèse du titre du spectacle, il faut dire qu'à cette époque la maternité était la norme et ce n'est que plus tard que les hommes ont compris qu'ils étaient concernés par la création d'un bébé... Avec les conséquences que l'on sait... C'était mieux avant, vous dites ?

Une autre grande et belle idée est celle, anti-voltairienne, qui dit que la violence, la guerre et les hiérarchies sont bel et bien une fabrication de l'être humain. Et que cela s'est joué en bonne

partie au moment de la sédentarisation. Il faut bien imaginer que jusque là existait un autre monde, dans lequel l'homme cultivait une philosophie plutôt animiste d'appartenance à un grand Tout qu'il respectait. Parfois il tuait l'auroch pour se nourrir, parfois l'auroch le tuait pour se défendre. Rien que du juste et du normal. Or, avec la domestication des animaux et l'agriculture, l'homme est entré dans le fantasme de la domination et des hiérarchies artificielles qui ont fondé, et structuré encore, nos sociétés contemporaines patriarcales. L'homme ne fait plus partie de la nature. Il l'organise et se veut le chef, prétentieux et maltraitant. Il produit du grain, voit grand, toujours plus, thésaurise... Le mal est dans le pouvoir. On oublie alors l'harmonie des débuts pour le profit pur. Prémisses délétères du capitalisme. On passe de la déesse mère à l'opium de la religion. On érige des dogmes belliqueux qui enfument le peuple et le réduit à une force de travail, tandis que les puissants se bardent de privilèges de plus en plus outranciers. Diviser pour mieux faire régner le mâle hétéronormé blanc. À ses côtés, la femme est réduite à l'état de pondreuse pour donner des bras aux champs. Et, plus tard, faire grandir l'armée qui attaquera le clan de la vallée d'à côté, ceux qui sont différents. Vous savez bien, derrière la frontière... On en fera d'ailleurs des esclaves puisqu'ils sont nés du mauvais côté... Vertige de ce que nous sommes devenus. À travers l'histoire, on raconte toujours un bout de notre présent, ce qui nous a construit pour devenir les drôles de bêtes que nous sommes...

La géniale audace de Dominique Ziegler, c'est de faire passer tout cela sur un ton désinvolte et en peaux de bête. Douze mille ans de bouleversements sociaux, politiques et économiques vulgarisés dans un spectacle captivant, rythmé, intelligent et drôle. Il faut dire que la distribution est à la hauteur de l'entreprise. David Casada est époustoufflant dans la richesse de sa palette d'acteur, du jeune flûtiste ingénu au tyran étatique et sanguinaire qui commettra le premier féminicide de l'histoire. Jean-Alexandre Blanchet est définitivement candidat à la succession de Jo-Johnny comme nouveau gnoli national. Assumant tous les registres de jeu, il campe à merveille le ridicule de l'arriviste capitaliste si commun de nos jours. Marie Ruchat déborde d'énergie pour défendre l'image d'une Antigone néolithique. Charlotte Filou est remarquable dans les deux rôles si différents qu'elle défend. Et Barbara Baker, conscience originelle du clan, incarne l'évanescence d'une chamane haut perchée dans le vent et les étoiles. Rajoutez à cela le son frontal, efficace et rock'n'roll de Graham Broomfield, l'esthétique réaliste des costumes de Trina Lobo et l'ingénieuse scénographie de carton-pâte de Catherine Rankl et vous aurez alors tous les composants de l'immense réussite de cette joyeuse création théâtrale militante.

La morale de cette fresque allégorique ? Essayons d'entrer encore un peu dans les pensées révolutionnaires de l'auteur. Notre tribu humaine, jadis nomade et pacifique, a connu un sale quart d'heure. Ou plutôt quelques sales millénaires. Ce que d'aucuns appellent progrès serait surtout une régression. Et tout cela serait parti en vrille autour du néolithique. Soit. Aujourd'hui, nous arrivons à la fin de l'histoire avec les conséquences que l'on sait : guerres, épidémies, catastrophe climatique... Il faut comprendre ce qui nous oppresse pour nous en libérer. L'absurdité de l'homme n'a d'égale que sa force de résilience, d'utopie et de poésie. Les sociétés modernes sont à réinventer. En s'inspirant de nos origines. Un autre monde est possible. Hasta la victoria. Siempre. Chapeau bas, l'artiste.

Stéphane Michaud



Spectateur curieux, lecteur paresseux, acteur laborieux, auteur amoureux et metteur en scène chanceux, Stéphane flemmarde à cultiver son jardin en rêvant un horizon plus dégagé que dévasté.